

Cahier de devoirs

Numéro d'inventaire : 2015.8.3752

Auteur(s) : André Laurent

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Librairie des Ecoles, A. Thorinaud.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911 (entre) / 1912 (et)

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Montluçon (Allier).

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture souple rose, 1ère de couverture avec un cadre formé d'une frise végétale de fleurs et boutons de pavot à l'intérieur duquel est imprimé en haut "Ecole communale de Vittel (Vosges)", "dirigé par " suivi du nom du directeur manuscrit en violet, séparé par une petite fleur en dessous "Cahier de devoirs", "Appartenant à suivi du nom et prénom de l'élève en violet, "Commencé le" suivi "20 octobre 1911" en violet, "Fini le..." non complété, en dehors du cadre en bas nom de l'éditeur. 4ème de couverture avec la "table de multiplication" encadrée par un double liseré noir. Réglure seyes, encre violette, rouge, crayons de bois et de couleur, 3 feuilles de dessin collées par un bord à des feuilles du cahier.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,7 cm

Notes : Cahier de devoirs d'un élève du Cours supérieur, notes et appréciations de l'enseignant: compositions d'écriture, d'orthographe, de calcul (problèmes), grammaire, rédaction, dessin, analyse grammaticale, questions de compréhension, géographie, sciences physique et naturelle.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques

Filière : Élémentaire

Niveau : Cours supérieur

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 41 p. manuscrites sur 58 p.

Langue : française.

ill. en coul. : Dessins de l'élève.

Lieux : Vittel

Année 1911-1912.

Cours supérieur.

Composition d'écriture.

ur ur ur ur ur ur ur
ur ur ur ur ur ur ur ur
ur ur ur ur ur ur ur ur
ur ur ur ur ur ur ur ur
mur_rit_mir_tur

vr vr vr vr vr vr vr vr vr vr
 vr vr vr vr vr vr vr vr vr vr
 /

rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr
rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr rr
5555 555555 55555555 5555555555555555555555555555

~~~~~

Composition d'orthographe.

L'art.

l'homme n'est pas né seulement pour savoir.  
Il est né aussi pour admirer ce qui est beau.  
Et tu le sens bien assurément, tout enfant que  
tu es, lorsque le rayon d'un beau soleil un  
jour de printemps, un vaste panorama que  
tu découvre d'une colline, le silence d'un  
beau soir, une cérémonie qui réjouit les yeux,  
le chant des cloches à l'heure de l'angelus, e-  
voquent en toi des sensations mystérieuses  
et inconnues. Tu te sens alors et meilleur, et  
plus fort, tu oublies la fatigue et les ennuis,  
tu es comme transporté dans un monde idéal  
et charmant. Eh, bien toutes ces sensations ca-  
quises que nous donne la nature, d certains  
moments heureux il est au pouvoir de l'hom-  
me de les donner à l'homme plus vives en-  
core et plus sûres: ce bienfaiteur de l'humanité  
il s'appelle l'art.

Charles Bigot.

Devoir

Formation du féminin dans les noms. -

le chaume : la chaumière. le nuage : la nuée.  
le bourg : la ~~bourgade~~ <sup>bourgade</sup>. le vallon : la vallée.  
le mur : la muraille. le feuillage : la feuillée.  
le rang : la rangée. le grain : la graine.  
le glaçon : la glace. le fossé : la fosse.  
le peuple : la peuplade. le drap : la draperie.  
le crin : la crinière. le charretier : la charrette.  
le cheveu : la chevelure. le toit : la toiture.  
le coton : la cotonnade. le mont : la montagne.  
le son : la sonnerie. le froid : la fraîcheur.  
le destin : la destinée. le longin : la longinette.  
le matin : la matinée. le don : la ~~donation~~ <sup>donation</sup>.  
le vieillard : la vieillesse.

24 Octobre 1911.

Composition de calcul.

Gaurent André Comparer les recettes et les dépenses de deux semaines qu'un commerçant a établis dans le tableau suivant. (La 2<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>).

| jours     | Recettes |          | Différence |          | Dépenses |          | Différence |          |
|-----------|----------|----------|------------|----------|----------|----------|------------|----------|
|           | en plus  | en moins | en plus    | en moins | en plus  | en moins | en plus    | en moins |
| Lundi:    | 325,45   | 325,50   | »          | 16,95    | 338,10   | 352,»    | 112,5      | »        |
| Mardi:    | 397,15   | 373,25   | 124,10     | »        | 341,20   | 228,45   | »          | 81,25    |
| Mercredi: | 421,»    | 421,»    | »          | »        | 247,05   | 318,»    | 70,95      | »        |
| jeudi:    | 325,50   | 383,95   | »          | 7,85     | 270,»    | 260,»    | »          | »        |
| Vendredi: | 339,10   | 416,40   | 147,30     | »        | 281,»    | 271,15   | »          | 11,85    |
| Samedi:   | 300,»    | 271,»    | »          | 129,»    | 228,90   | 200,40   | 21,91      | »        |
| Potance:  | 428,50   | 260,10   | 323,40     | 152,50   | 622,50   | 719,00   | 26,50      | 74,60    |

28 octobre 1911.

Composition de rédaction.

La société - la solidarité.

Canovas. - Montrez que la société est nécessaire. Un homme abandonné à lui-même ne pourrait suffire à ses besoins. La solidarité existe même dans nos organes. Nul ne peut se vanter de se passer des hommes.

Développement.

L'homme n'est pas <sup>seulement</sup> pour vivre  
seul mais pour vivre en société car il ne pour-  
rait pas suffire à ses besoins. Le riche a besoin  
du pauvre parce qu'il lui rend des services, en  
revanche le pauvre a besoin du riche parce  
qu'il reçoit un traitement, un salaire en é-

change du travail qu'il a fait. L'homme qui vivrait seul serait comme condamné et même forcé de travailler.

Ainsi Robinson Crusoe qui est un exemple admirable pour son travail. Il parvint mais au bout de vingt ans de travail continu, à pouvoir se vêtir, se nourrir et à loger. On ne peut pas vivre sans ses semblables; il y a un proverbe qui dit que: le travail de chacun profite à tous et le travail de tous profite à chacun ».

jean Girard nous dit en terminant sa fable :  
« toute la terre est comme un vaste chantier  
où chacun travaille pour le profit du monde ».  
Quand on pense à ce pauvre petit morceau  
de pain dont tout le monde mange chaque  
jour combien a-t-il fallu x d'ouvriers pour  
l'obtenir : même l'aiguille dont on sert pour  
coudre . En un mot tout ce que nous avons  
sous les yeux combien cela a-t-il coûté de  
peine et de travail .

Chez les organes même, quand l'un d'eux est malade tous les autres en pâtissent. Par exem-  
ple quand on a mal à la tête, on, se sent fai-  
blir, on n'a plus d'énergie. C'est ainsi que la so-  
litarité de l'un fait celle de tous les autres.